



10 ans des Cafés des âges en Isère

Un joyeux anniversaire

L'allongement de la vie concerne toutes les générations

Compte-rendu de la rencontre du Jeudi 19 novembre 2015

en présence de **Paulette GUINCHARD**,
Secrétaire d'État aux Personnes âgées en 2001-2002,
Fondatrice de l'association Vieillir c'est Vivre !
Présidente de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie

"Bravo pour tous ces moments que vous avez créés.
Parler de ce temps de la vie, la vieillesse, c'est l'enjeu de ces rencontres.
Comment on le vit individuellement, en famille, dans la société ;
et participer à l'évolution de nos sociétés qu'on appelle l'allongement de la vie ?
C'est tout le sens des cafés des âges." *Paulette Guinchard*



• 13h30 • Accueil des participants

• 14h • Ouverture par Jacqueline **CHAPUIS**,
présidente d'ALERTES

• 14h05 • **Regards sur le vieillissement,
l'intergénération et les cafés des âges :**

Modérateur **Jean GIARD**, fondateur d'ALERTES

- **Catherine GUCHER**, Sociologue Université de Grenoble
Point de vue sur l'Intergénération, ce qui a changé depuis 10 ans
- **Jean-Michel CAUDRON**, Consultant gérontologie,
ancien Délégué de Vieillir c'est Vivre,
L'histoire des cafés des âges et de l'association « Vieillir c'est vivre »
- **Paulette GUINCHARD**, ancienne secrétaire d'État, Présidente de la CNSA,
Les conséquences politiques du vieillissement
et le dialogue intergénération.

• 15h10 • Échanges avec la salle

• 16h • **Témoignages d'organiseurs
de cafés des âges en Isère :**

Modérateur **Gérard LANCOSME**, responsable intergénération d'ALERTES

- **Jean-Claude CHERHAL**, Alertes
- **Solenne CHANTRANONT**, France Bénévolat
- **Muriel CHAFFARD**, Adjointe cohésion sociale Fontaine
- **Béatrice KREKDJIAN**, Adjointe santé - personnes âgées Roussillon
- **Bernard CROZAT**, Vice-Président CCAS Miribel-Les-Échelles
- **Maurice DERRAS**, Président Office Municipal des Retraités Eybens
- **Corinne MARON**, Directrice Adjointe du CCAS Échirrolles

• 16h35 • Échanges avec la salle

• 17h • Clôture par Jacqueline **CHAPUIS**, présidente d'ALERTES

• 17h15 • **Temps festif d'anniversaire**

Ouverture par Jacqueline CHAPUIS, présidente d'ALERTES

Je vous accueille avec plaisir aujourd'hui dans cette salle des fêtes de la mairie d'Eybens ; pour un après-midi festif. Nous souhaitons y revenir ensemble sur ce thème qui nous a engagés depuis plus de 10 ans « le vivre ensemble », le lien intergénérationnel et en particulier les Cafés des âges ...

Ces mots prennent de plus en plus de sens avec la réalité, les émotions et les douleurs que nous vivons tous depuis vendredi dernier. Comment vivre en paix, sans conflit proche ou lointain ? Comment mieux nous connaître, nous comprendre et nous accepter avec nos différences ? Nous ne pouvons pas commencer cet après-midi sans une pensée pour ceux qui sont dans la peine et le souvenir d'une nuit atroce. Si vous le voulez bien, nous allons faire une minute de silence...

... Nos Cafés des âges sont une goutte d'eau dans ce vaste univers mais il faut saisir tout ce qui donne un sens commun à nos vies, si différentes mais si imbriquées les unes dans les autres.

Je dois excuser notre intervenant Jean-Michel CAUDRON, retenu par d'autres obligations sur le plan européen. Je remercie M. Michel DESTOT, député, qui nous fait l'honneur de nous encourager par sa présence. Et bien sûr nous avons le grand plaisir de recevoir et d'entendre Mme Paulette GUINCHARD, ancienne secrétaire d'état et actuelle présidente de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie, pour laquelle je vous demande des applaudissements chaleureux.



Nous aurons deux modérateurs au cours de cet après-midi. Pour la première partie, **Jean Giard** qui connaît les Cafés des âges puisqu'il est à l'origine de leur création dans notre département et de la création d'**Alertes**. Il vous présentera nos deux prochains intervenants Catherine GUCHER et Paulette GUINCHARD. Puis **Gérard Lancosme** nous présentera les témoignages. Il est responsable de la commission intergénération, l'une de nos 4 commissions, actives en projets, propositions, manifestations. Les trois autres commissions d'Alertes sont les commissions « familles », « santé » et « habitat » dont font partie un grand nombre d'entre vous. Merci à tous d'être là.



Première partie

Regards sur le vieillissement, l'intergénération et les Cafés des âges

Modérateur Jean GIARD, fondateur d'ALERTES



**Catherine GUCHER, Sociologue, Université Grenoble Alpes,
SFR santé société**

**Relations intergénérationnelles et solidarités :
quoi de neuf depuis 10 ans ? des générations en lien ?**

LE CONTEXTE

1 - UNE TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE

- une révolution de la longévité, coexistence de 5 générations,
- arrivée à l'âge de la retraite des baby-boomers,
- des générations qui ne se remplacent pas.

2 - UNE SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT

- Révolution économique, Révolution technologique, Révolution de la communication,
- Lutttes des places : travail, argent, pouvoirs,
 - Remise en jeu des savoirs,
 - Remise en cause du modèle de protection sociale,
 - Redéfinition des échanges : Marchands et non-marchands.

3 – L'ÉVOLUTION DES FAMILLES ET LE LIEN SOCIAL

- Mutations des formes familiales,
- Mobilité sociale et géographique,
- Mobilité des valeurs et remise en cause des systèmes idéologiques,
- Modifications des formes du lien social : parcellaire, électif, pluriel,
- Avènement de « L'homme pluriel » (B. Lahire, 1998),
- Des relations entre générations marquées par les classes et les milieux.

4 – LES MUTATIONS DU CYCLE DE VIE :

- Transitions autres et plus tardives pour les jeunes: mise en couple, entrée sur le marché du travail, habitat indépendant ...
- Nouvelles transitions pour les vieux: dépendance, perte d'autonomie, institutionnalisation,
- Déstandardisation et désinstitutionnalisation du cycle de vie,
- Evolution des rôles genrés,

Enjeux d'autonomie et de dépendance croisés, Brouillage des étapes et des complémentarités, Exemple : le jeune à la maison dépendant et autonome, Nouvelle position pivot de famille des sexagénaires.

QUESTION d'appartenance, de culture, de transmission, de place et de statut, de liens.

LE DESTIN DES GÉNÉRATIONS : « l'année de naissance reste un déterminisme qui assigne une période de socialisation qui, elle, se présente comme la période-clef qui imprimera sa marque aux aspects principaux de l'existence entière de la génération.

Sans être pour autant une cause initiale, elle impose néanmoins un quart de siècle à l'avance, pour l'ensemble des membres de la génération, un contexte historique global de socialisation et de transition dans la vie adulte qui laissera des traces durables au long de la vie de cette collectivité implicite. » (Chauvel)

LES RAISONS D'UNE DISTANCE ENTRE LES GÉNÉRATIONS :

Aménagement fonctionnaliste du territoire, Politiques catégorielles, Oppositions culturelles et sociales,

Lutte des places et des protections, Désir d'autonomie, Mutations des cycles de vie,

ALLONS-NOUS VERS DES DESTINS PARALLÈLES OU UN MÉTISSAGE DES GÉNÉRATIONS ?

Au cœur des relations entre générations : proximité, distance, pacte ou conflit, mais aussi transmissions :

DES SOLIDARITÉS FAMILIALES ACTIVES : La famille intergénérationnelle comme rempart contre l'incertitude ?

- Transferts intergénérationnels : accès au logement, ...
- Echanges de services : garde d'enfants, soutien aux parents dépendants, ...
- Les aidants,
- Réseaux de sociabilité et de solidarité,
- Partage d'affection, de valeurs, ...

DES SOLIDARITÉS SOCIALES ACTIVES :

- Système de protection sociale ... encore maintenu,
- Bénévolat des retraités ... et des jeunes,
- Habitats intergénérationnels, DIGI,

DES RELATIONS ENTRE GÉNÉRATIONS SOUTENUES DANS LA SPHÈRE PUBLIQUE

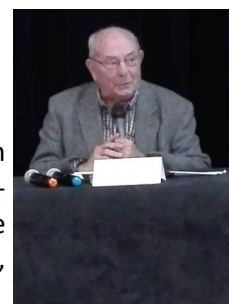
Sans un changement de regard sur la vieillesse, pas d'évolution possible des relations entre générations : « encore jeune ou déjà vieux ? »

Jean-Michel CAUDRON Consultant gérontologique, ancien Délégué de Vieillir c'est Vivre .

Pourquoi et comment les cafés des âges ?

**Cette intervention a été lue par Monsieur Jean GIARD
ancien vice-président de l'association « Vieillir, c'est vivre !**

Je dois excuser Jean-Michel Caudron, le délégué général de l'ancienne association « Vieillir, c'est vivre ! », réquisitionné pour présenter, en tant que membre du Bureau et rapporteur de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe, le projet de « café du vivre ensemble » lors du Forum mondial de la démocratie, à Strasbourg, ce 19 novembre.



Ce nouveau concept, qu'il a proposé, est destiné à développer le dialogue interculturel en facilitant les échanges entre les générations et les personnes de cultures et d'horizons différents, pour revisiter ensemble le contrat social européen, et accroître le sentiment de partager une même citoyenneté européenne.

Le grand frère, « les Cafés des âges », a maintenant 10 ans, parce que Paulette Guinchard, ancienne secrétaire d'État chargée des Personnes âgées du gouvernement Jospin, voulait faire prendre conscience aux pouvoirs publics locaux et nationaux de la nécessité d'un changement de paradigme face au vieillissement.

Elle voulait mobiliser autour d'elle des forces citoyennes pour agir, pour interpeler ces pouvoirs publics. Et l'outil retenu s'est appuyé sur une expérience belge, les cafés géronto. Le concept de « café géronto » a été conçu et développé par Perspective ASBL (*association de droit belge*), au printemps 2004, pour répondre à une demande institutionnelle du Service public fédéral Belge, en vue de l'écriture du Plan fédéral de Développement durable 2004-2008.

Le groupe réuni et élargi par Paulette Guinchard et Jean-Michel Caudron (*dont Jean Giard faisait partie*) décida de créer une association loi 1901, appelée « Vieillir, c'est vivre ! », présidée par Paulette Guinchard, alors vice-présidente de l'Assemblée nationale, et vice-présidée par Denis Jacquat, député UMP de la Moselle. La création est finalisée en janvier 2005, avec le but de créer un mouvement citoyen visant à mettre en valeur les rapports entre générations, à changer notre regard sur la société et son organisation.

Les « Cafés des âges » sont des lieux de débats entre les générations et sur les relations entre les générations. Ils offrent un cadre interactif aux différents acteurs concernés (*citoyens, élus, opérateurs de terrain, universitaires, retraités, associations, familles*) et doivent permettre de dégager une expression citoyenne, la plus large possible, sur ces importants sujets de société.

Il s'agit de réapprendre à vivre ensemble, jeunes et vieux, changer le regard sur la société et son organisation et enfin réfléchir, toutes générations confondues, sur la manière dont notre société doit évoluer. L'enjeu est de dégager des paroles, voire une parole commune, car, rappelons-le, le mouvement de fond porté par l'appel « Vieillir, c'est vivre : dites-le ! », qu'a conçu l'association, est un mouvement citoyen : l'objectif est d'associer directement les personnes concernées ainsi que leurs familles, de même que tous ceux qui s'interrogent ou veulent réfléchir et agir. Il y a donc bien un véritable projet de société qu'entraîneront les « Cafés des âges » qui permettront de transcrire cette (ces) parole(s) ; ce projet est de travailler sur les générations, les liens entre elles.

La démarche est transversale ; par conséquent, elle n'est pas redondante par rapport aux opérations existant déjà localement (comme les lieux d'animation des relations entre les générations, par exemple). Elle tend à dégager des thématiques communes, à rassembler tant les retraités et les acteurs de terrain que l'ensemble des citoyens. Le concept « Cafés des âges » offre, à tous les acteurs, le cadre d'une meilleure connaissance mutuelle ; ce qui pourra faciliter les actions et dégager des synergies, ainsi qu'influer sur les politiques publiques.

L'ensemble des quartiers, des communes, des groupements de communes sont invités à organiser localement un Café des âges. L'initiative peut venir d'une collectivité, d'un établissement public, d'une association ou d'un groupe de citoyens.

Un premier document d'analyse des comptes-rendus des Cafés des âges a été réalisé par Daniel Reguer, président du Conseil scientifique de l'association, Maître de conférences en sociologie à l'Université du Havre. Il indique de premières préconisations, par exemple :

·le contrat pluriannuel « Vivre ensemble, à travers nos âges » qui permettrait aux porteurs de projets de pouvoir développer (à l'instar du contrat petite enfance) des actions sur une longue durée,

- le développement de campagnes de communication pour inverser le paradigme sur la « génération-sandwich » des 55-70 ans, pour que son rôle de pivot et de « passeur » entre les générations soit valorisé dans les parcours de vie individuels et dans la société, au-delà des relations intrafamiliales,
 - la parole des plus âgés entendue et prise en compte au niveau sociétal.
- Pourquoi ne pas mettre en place des conférences départementales et une conférence nationale des présidents de conseil de vie sociale, instance consultative obligatoire dans les établissements de retraite et possibles dans les services d'aide et de soins à domicile ? Elles permettraient d'avoir une concertation avec des représentants légitimes des personnes aidées, à côté des CODERPA et du CNRPA,
- l'incitation auprès des communes et des CCAS pour que des sommes consacrées aux colis de Noël et autres repas des anciens soient réinvesties dans des actions répondant plus aux besoins sociaux et médico-sociaux d'aujourd'hui dans le champ du vieillissement,
 - le développement des nouveaux métiers en gérontologie,
 - l'investigation de nouvelles formes d'habitat (groupé, intergénérationnel), et d'urbanisme pour tous les âges, etc.

Aujourd'hui, plus de 1500 Cafés des âges ont eu lieu, en France, en Belgique, au Luxembourg, au Québec ...

Les Cafés des âges, sont un outil citoyen pour participer à une refonte du contrat social entre les générations... L'Isère, grâce à l'association citoyenne « Alertes », en est la preuve.

A nous retrouver dans 10 ans, pour les 20 ans des Cafés des âges...



Madame Paulette GUINCHARD, Présidente de la CNSA

Les conséquences politiques du vieillissement et le dialogue intergénération

Je suis contente d'être ici. L'Isère a été un département qui a porté haut et fort toutes les questions de la gérontologie et des problématiques autour du vieillissement. Je pense au Centre Pluridisciplinaire de Gérontologie qui a été pendant très longtemps le seul lieu en France où l'on parlait du vieillissement, et au Professeur HUGONNOT qui a porté un regard très différent sur « la vie de nos vieux ». Je pense à Maurice BONNET qui m'a apporté beaucoup. Je retrouve Jean

GIARD qui a porté dans notre association nationale tout ce savoir et cette façon de voir les gens âgés.

L'idée des Cafés des âges est venue après la création de l'APA lors de mon passage au gouvernement où j'en avais assez d'entendre toujours parler des personnes âgées en termes de dépendance uniquement, sans parler de la richesse et en fin de compte de la simple vie normale qu'avaient les personnes âgées. C'est pour cela qu'on a appelé l'association « Vieillir c'est vivre ! ».

Je pense que pour ma mère, qui a plus de 90 ans, c'est très compliqué de construire une relation avec ses arrière-petits-fils ou petites-filles. C'est quelque chose de tout nouveau. Moi, je n'ai pas connu mes arrière-grands-parents, mon fils n'a pas connu ses arrière-grands-parents. Tandis que là tous nos petits-enfants connaissent une partie de leurs arrière-grands-parents.

Les Cafés des âges c'était le moyen de pouvoir discuter de toutes ces choses-là qu'on est en train de construire individuellement. Comment on peut faire, comment on se débrouille ?

Les « Cafés des âges » et « Vieillir c'est vivre ! », c'était vraiment deux choses :

Premièrement, **parler de cette période de la vie qu'est le vieillissement, mais ne pas en parler qu'entre vieux, en parler entre toutes les générations**, les jeunes adultes, les moins jeunes, les plus vieux adultes, et pas uniquement que les enfants.

On sait ce qu'un enfant peut apporter et vice-versa aux personnes âgées, mais je peux vous assurer que c'est toutes les générations avec lesquelles il faut travailler. Je suis persuadée que, y compris mon fils ou ma belle-fille, tous se posent des questions de **relations avec les plus âgés**.

La deuxième chose, je l'ai vue quand j'ai mis en place l'APA, et aussi quand je travaillais avant dans le secteur des personnes âgées. Par définition, dans l'ensemble des outils, y compris dans nos têtes, **nous travaillons sur les pertes de capacités des personnes âgées et nous ne travaillons jamais sur les capacités qui nous restent**.

Je vais vous donner un exemple : j'ai des difficultés, et je ne pouvais presque plus écrire - mais ça ne m'empêchait pas de parler et de penser-, jusqu'à ce qu'une ergothérapeute me donne simplement comme solution d'avoir quelque chose de plus gros au bout de mon stylo ce qui me permet de tenir beaucoup mieux mon crayon. Et je me rends compte que je me remets à écrire. Si je donne cet exemple, c'est que cela est vrai sur toutes les choses. Je suis encore capable d'écrire, peut-être pas avec un crayon ordinaire, mais je peux l'adapter.

La grande difficulté dans laquelle nous sommes actuellement c'est que l'ensemble de nos dispositifs d'aide sont basés sur les incapacités, pas sur les capacités.

En tant que Présidente de la CNSA, je passe mon temps à le dire et le redire : ce sont les outils, mais nos têtes aussi. On est persuadé qu'en étant vieux, en vieillissant, on ne peut plus ; il y a plein de choses qu'on ne peut plus faire. Alors qu'en fin de compte c'est vraiment incroyable de découvrir ce qu'on peut encore faire. Peut-être parce qu'on n'avait pas le temps, parce qu'on travaillait, parce qu'il y avait des tabous dans notre tête. Je pense au tabou, qui petit à petit s'est levé : le tabou autour de la **sexualité**. Mais je pense à d'autres tabous, en particulier le tabou de la **créativité**.

Je découvre toutes les capacités de choses que je pourrais utiliser et je passe mon temps à me poser la question « **Pourquoi, quand on devient très vieux, on lâche prise ?** »

Comment et pourquoi on accepte petit à petit de se laisser infantiliser ?

Au nom de quoi, en étant vieux, il y a plein de choses qu'on ne peut plus faire, qu'on ne doit plus faire. C'est une question que je pose, pas seulement au sociologue mais aussi au psychologue. Pourquoi un vieux par définition, il faudrait qu'il soit là, dans son fauteuil rouge, qui monte, qui descend tout le temps, alors qu'il a plein de choses à dire, à faire.

La question c'est vraiment **les représentations que nous avons nous-mêmes du vieillissement**. Je pense que c'est une grande question, **de voir les capacités que nous avons encore, malgré nos faiblesses**.

Je pense que le travail des élus locaux, le travail des départements, c'est effectivement de prendre en charge les gens très fragiles mais c'est aussi de voir comment faire pour qu'ils restent encore capables. **Elus, responsables, est-ce qu'on est là pour faire à la place, ou est-ce qu'on est là pour permettre aux gens de vivre ?**

La discussion sur l'habitat est quelque chose d'essentiel. Comment on vit, comment on continue à vivre dans sa maison, dans son appartement, mais aussi comment on va voir le copain, la copine, le voisin ? Comment on organise la vie pour que les gens soient capables ?

Je voudrais terminer par vous dire combien, pour moi, **la loi sur l'Adaptation de la société au vieillissement** peut être de nature à changer beaucoup de choses. Il y a toutes les parties très techniques sur l'amélioration de la prise en charge des personnes âgées et du monde handicapé qui sont très importantes. Mais je voudrais insister sur deux choses.

La première c'est ce qu'a apporté Madame Delaunay sur ce que l'on a appelé **la Silver Economy**. C'est tout ce qui est la réadaptation, les appuis techniques, tout ce qu'on peut faire comme mon petit stylo. C'est tout ce qui nous permet d'être en vie tout simplement et de continuer à vivre. La Silver Economy nous permet de nous voir capables, nous permet d'inventer y compris les nouvelles rela-

tions avec nos petits-enfants. Il faut vraiment qu'on se dise combien c'est essentiel, combien c'est important d'imaginer, de penser tout ce qu'il est possible de continuer à vivre.

La deuxième chose dans la loi « Adaptation », c'est **la mise en place du Haut Conseil de la Famille**. Avant c'était le CNRPA, le Comité National des Retraités et des Personnes Âgées.

La famille ce n'est pas uniquement les parents et les enfants c'est vraiment l'ensemble des âges. Et je trouve très bien que les associations familiales voient aussi et entendent ce que les personnes âgées ont à dire pour la visibilité des théâtres, des cafés, des rues ...

Au niveau départemental, la mise en place des CDCA, **Conseil Départemental de la Citoyenneté et de l'Autonomie** -c'est moi qui ai inventé le nom- va permettre de faire se rencontrer tous les gens qui organisent la vie en matière d'urbanisme, de culture, de tous les secteurs, tous les projets qui concernent les personnes handicapées et les personnes âgées, la famille, les enfants, les adolescents. J'espère vraiment que ça peut être un vrai lieu de dialogue, qui permettra de faire évoluer tout le monde dans sa tête, et que tout cela peut-être aussi des temps pleins d'espoirs.

En début de séance vous avez parlé des attentats. A ce sujet, il y a quelque chose qui m'a beaucoup marquée. C'est ce qu'a dit le Président d'Emmaüs-France, une seule et unique chose : Il nous faudra beaucoup, beaucoup d'**amour**. Ça veut dire quoi : faire attention à l'autre, quel qu'il soit, quelle que soit la couleur de sa peau.

Et je me pose vraiment la question, si en fin de compte on ne devrait pas construire nos sociétés – on peut le dire de façon positive - sur le vivre ensemble, mais autour d'une notion qui peut paraître négative, sur **la vulnérabilité**.

Nous sommes tous vulnérables quel que soit l'âge, quel que soit l'endroit. Personne n'est à l'abri d'un accident de voiture, d'une maladie ... Notre société s'est construite sur la réussite individuelle. Il faut être très beau, comme des poupées Barbie, gagner beaucoup d'argent, pour être capable de le transmettre à ses enfants. Il faut être le plus fort.

Alors qu'en fin de compte, par définition être humain c'est être en situation de risque, de vulnérabilité. Est-ce que ce n'est pas comme ça qu'on construit intelligemment notre rencontre avec l'autre, y compris nos vies, nos sociétés ? Je suis intimement persuadée qu'on construit globalement une société si on met au cœur les faiblesses qu'on peut rencontrer – et pas seulement les forces - et la place de notre rencontre avec l'autre qui est faible.

Je me souviens que, quand j'ai présenté l'APA, la première fois aux questions d'actualité, j'ai utilisé une formule, que j'ai trouvée très belle : « Quelle que soit la longueur de la bougie, qu'elle soit tordue, qu'elle soit de couleur, qu'elle soit vieille, qu'elle soit usagée, qu'elle soit toute petite, **la flamme est toujours la même**. »

1^{er} Echange avec la salle

Un représentant d'une association de retraités précise que l'échange entre générations est important mais qu'il est nécessaire de favoriser la parole des personnes âgées et de prendre en compte leur représentation citoyenne.

Nicole Benoît parle des problèmes d'accessibilité : la hauteur des trottoirs pour accéder au tram et les vélos qui passent sur les trottoirs, l'intérêt de l'aménagement de douches à l'italienne, Le montant trop élevé du reste à charge en maison de retraite pour les familles.

Paulette Guinchard : C'est une question très politique. J'ai fait un rapport sur le prix des maisons de retraite. J'ai découvert que le point le plus important c'est qu'en France il n'y pas d'organisme public qui a la compétence obligatoire de prendre en charge le coût de la construction des Maisons de retraites comme cela existe pour les lycées, collèges et écoles primaires. Dans le prix de journée, le résident paie le remboursement des emprunts de construction d'une maison qui ne lui appartiendra jamais. Qui devrait payer ? Est-ce que c'est ceux qui ont la malchance d'y aller ou est-ce les collectivités, comme cela se fait en Belgique.

J'ai travaillé autrefois en Maison de retraite, il y avait un grand jardin. On a interdit de le travailler et d'éplucher les légumes pour des questions d'hygiène, et mis à la place un petit jardin thérapeutique.

On marche un peu sur la tête, on est contradictoire.

Maurice Derras : Pour l'accessibilité, sachez que dans les villes de plus de 5 000 habitants, nous sommes tous engagés dans les commissions « accessibilité » et faites-nous confiance, elles s'en occupent.

Annie Eveno-Clavel : Dans l'exposé de Catherine Gucher, j'ai bien aimé l'expression « la lutte des places » parce que quand on devient vieux on vit une espèce d'humiliation. Ce que je retiens c'est qu'il faut travailler au métissage mais c'est quoi concrètement dans la vie quotidienne ; c'est vraiment une question à travailler.

Annick Piquet, Directrice DIGI : Un jeune qui va loger chez une personne âgée qui a plus de 80 ans permet le maintien à domicile. Il y a des solidarités qui peuvent se faire en inter-génération ; comment les valoriser, comment communiquer plus sur ces expériences pour redonner de la vie. Ma mère, elle a son Facebook parce qu'elle a des enfants et petits-enfants qui l'ont accompagnée à la vie qui continue.

L'aventure des Cafés des âges

63 cafés réalisés dans 21 communes,
7 nouveaux cafés en projet



• Quelques messages •

- Venez débattre entre générations
- Amour(s) de jeunes, amour(s) de vieux
- La solitude... comment l'appivoiser ?
 - Les petits bonheurs à tout âge
 - ILS ne nous respectent pas



- À tout âge vivons ensemble, connectons-nous
 - Quel sera notre avenir ?
 - La nature en ville !!!
- Vers une société pour tous les âges
 - Aller à la rencontre de l'autre
- La solidarité, combat d'hier et d'aujourd'hui
- Jeunes et vieux, quels besoins, quelles envies ?

Oui, vous êtes formidables !!!

Deuxième partie

Témoignages d'organiseurs de cafés des âges en Isère

Modérateur Gérard LANCOSME, responsable intergénération d'ALERTES

L'aventure des Cafés des âges continue.

Après 63 Cafés réalisés dans 21 communes et 7 nouveaux Cafés en projet.

Nous donnons maintenant la parole à différents témoins qui ont participé à des moments forts de ces actions.



Jean-Claude CHERHAL Alertes

Bref historique des Cafés des âges en Isère

Il y a 10 ans Jean GIARD ; Président fondateur en 2002 de l'Association ALERTES; décidait de relayer l'appel national de l'association « Vieillir c'est vivre ! » pour organiser des Cafés des âges en Isère, pour faire prendre conscience à un large public du vieillissement de la société française et de l'importance de renforcer les relations entre générations. Le choix symbolique de faire le 1^{er} Café à « La Table ronde », le plus vieux café de Grenoble, en présence de Serge PAPAGALLI humoriste bien connu, avec de nombreux partenaires, le 8 novembre 2005 : une salle comble, une lettre de félicitations du Maire de Grenoble. L'affaire était bien partie ...

En **2006**, 3 autres Cafés auront lieu à Grenoble, 1 à Seyssins et 1 à Eybens. « Amour(s) de jeunes, Amour(s) de vieux » le 13 juin 2006 au Tonneau de Diogène. Parallèlement, à l'été 2006, Jean GIARD nous demandait de créer 3 commissions dont la commission « intergénération » pour que les Personnes âgées ne restent pas qu'entre elles et repenser l'intergénération qui à l'époque se réduisait aux rencontres entre Maisons de retraite et enfants de maternelles.

En **2007**, Un nouveau Café à Grenoble sur « La Solitude ... amie ou ennemie ? », puis à Eybens, à Seyssinet, à Seyssins. On nous demande d'aller en organiser un à Bourg en Bresse. Le bouche à oreille fonctionne, pas de démarchage, nous répondons à des demandes.

En **2008**, à Grenoble avec l'Association « Paysages » café social pour les vieux travailleurs immigrés ; avec l'Union de quartier Villeneuve au « Yaz café » ; à Chambéry en plein centre-ville au café de Paris ; à Seyssins à nouveau, ; Echirolles pour la 1^{ère} fois à la Brasserie sur le parking de Carrefour avec beaucoup de monde ; et puis nous commençons un long partenariat avec le CCAS de Fontaine qui nous verra organiser 14 cafés en 7 ans sans interruption, le plus souvent au café La Guinguette, **la commune record**.

En **2009**, 7 Cafés, 2 à Grenoble et 2 à Fontaine, 1 à Vizille et 1 à Seyssins. A Voreppe, salle Armand Pugno, il y aura plus de 200 personnes. Le must cette année-là à Pays'âges le 22 avril avec un thème « **Ils** ne nous respectent pas », qui ne respectent pas qui ?

6 Cafés en **2010**, Le premier à St Martin d'Hères, 2 à Grenoble, 2 à Fontaine avec la radio « New's Fm », 1 à Seyssins sur « Le langage » le petit chaperon rouge en verlan par les jeunes.

11 Cafés en 2011, l'année record, 5 à Grenoble, café des 2 escaliers rue St Laurent, Brasserie du Jardin des plantes quartier Mutualité, au « Bootsy Café » quartier Championnet, avec « la Soupape » Café des enfants quartier Eaux Claires, 2 à Fontaine 1 autre à St Martin d'Hères, à Eybens, Echirolles, Seyssins.

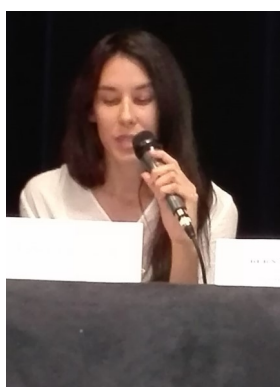
6 en **2012**, dont 2 à Varcès avec les résidents de l'EHPA Maurice Gariel et les élèves du Collège Jules Verne sur « l'information, hier, aujourd'hui, demain » et une belle expo de vieux journaux et postes TSF et le second « Racontez-moi votre adolescence pendant la guerre » avec le résistant Henri Pelet. Puis nous allons jusqu'à Vienne à l'Esplanade St Vincent.

7 en **2013**, pour la première fois à Tullins avec l'UNRPA et le Conseil Municipal des enfants et 2 à Viron avec la ville et le Ccas au Café Pois Plumes, puis au Lycée des Gorges « Nos passions à tous âges » et 2 à Fontaine, 1 à Eybens, 1 à Seyssins.

4 en **2014**, Fontaine et Eybens. Et pour la première fois 2 communes rurales : St Vincent de Mercuze à la résidence Les Cascades « Vivre ensemble à tout âge » et Entre Deux Guiers en Chartreuse « Jeunes vieux quels besoins, quelles envies ? »

Et ça continue, 8 en **2015**, l'année de Roussillon avec 2 Cafés et le 4 mai 2015 au Lycée Iser Bordier de Grenoble sur le thème « La maternité », avec un repas, 2 à Fontaine « On est tous le vieux de quelqu'un », Eybens, « Hier, Aujourd'hui et Demain » et encore 2 à la fin du mois à Vizille et l'Isle d'Abeau. Et 4 projets début **2016** : Corenc, Meylan, St-Ismier, Roussillon ...

Nos partenaires sont souvent les CCAS, organismes et associations du 3e âge. Mais un gros travail de **préparation** nous permet d'associer les générations de moins de 50 ans : chorales, clubs de sports, unions de quartiers. Le dialogue est toujours libre et facile, et Jean GIARD un animateur de talent avec des pointes de questionnements philosophiques et politiques très appréciées des auditoires. Avec un peu de chauvinisme, en nombre de cafés réalisés, avec la persévérance chaque année et le sérieux d'organisation, on peut dire que **l'Isère est devenue champion de France des Cafés des âges**. Vous êtes formidables !



Solenne CHANTRANONT France Bénévolat

L'évaluation des Cafés des âges

Je représente France Bénévolat Grenoble Isère, membre du réseau national France Bénévolat, une association reconnue d'utilité publique. Notre association repose sur 3 missions : Accueillir et orienter les candidats au bénévolat vers les associations, Accompagner les associations dans la gestion des bénévoles, Promouvoir le bénévolat.

J'ai intégré France Bénévolat en 2013, en tant que bénévole, j'étais alors en recherche d'emploi, et France Bénévolat m'a rapidement proposé d'identifier et d'aller à la rencontre d'associations locales qui avaient des projets intergénérationnels afin de les répertorier sur un site Internet qui s'appelle « Solidâges 21 », programme qui permet de valoriser des expériences concrètes de coopération entre jeunes et seniors, pour inspirer de nouvelles initiatives et faire évoluer les représentations négatives sur l'intergénérationnel.

C'est dans ce cadre que j'ai rencontré Alertes qui avait organisé plus de 50 cafés des âges sur plusieurs communes mais qui n'avait pas eu l'occasion d'en tirer un bilan. Or, pour pouvoir recenser l'action sur Solidâges 21, il était indispensable de réaliser une évaluation.

Nous avons donc travaillé sur ce projet en 2013 avec notamment Christiane RAEYMACKERS et Gérard LANCOSME, à partir d'archives, de comptes-rendus et surtout en allant interviewer des organisateurs et des participants. Nous avons pu travailler sur différents axes : les thèmes abordés, les partenariats mis en place, la diversité des lieux accueillant un Café des âges, dans quel contexte il fut lancé, le nombre de participants (entre 20 et 100) ...

Sans entrer dans le détail, je souhaitais revenir sur les impressions de la part des co-organisateurs et des participants. Des éléments nous ont été dits à plusieurs reprises :

- Faire parler les citoyens, les amener à réfléchir, voire même à agir,
- Inciter à organiser une action sur le thème de l'intergénérationnel, mobiliser les citoyens,
- Faire découvrir la scène locale grâce aux animations proposées (saynètes, slams, groupes de musique),
- Créer du lien social entre les habitants : le fait que les habitants puissent se croiser, se rencontrer et échanger sur un thème,
- Permettre la transmission de la mémoire entre le passé et le présent, construire ensemble l'avenir et non plus être en opposition,
- Faire évoluer les représentations négatives qui existent entre jeunes et seniors,
- Sensibiliser au vieillissement de la population,
- Impliquer les jeunes dans le débat sur l'évolution de la société.

Muriel CHAFFARD Adjointe à la cohésion sociale Fontaine

L'organisation de 13 cafés

Ma première expérience avec le Café des âges remonte à 2008, plus exactement le 12 novembre 2008 ... Ce sont depuis, des moments conviviaux, appréciés par les participants et qui favorisent vraiment les échanges. J'en profite pour souligner le rôle essentiel de l'association « Alertes 38 » qui porte cette initiative, grâce à qui nous réalisons 2 cafés des âges par an sur la commune de Fontaine.



Beaucoup de choses ont été dites, sur le côté positif de ce concept que je partage totalement et j'aurais tellement d'anecdotes à vous raconter, et pourtant je garde un goût d'inachevé... Bien que j'ai passé le relais du Café des âges à Fontaine en 2014 à ma collègue Rania GRANDJEAN, élue aux personnes âgées et à l'aide sociale : **la difficulté de créer une réelle mixité intergénérationnelle m'intéresse.**

- Comment satisfaire l'objectif de l'intergénérationnel ?
- Est-ce que les thèmes que nous proposons ne sont pas assez « accrocheurs » pour mobiliser les jeunes ?
- La question du lieu tout comme celle de l'animation se posent également.

Rassurez-vous, ce ne sont que des questionnements qui alimentent ma réflexion sur le sujet et ce d'autant plus que j'avais un réel plaisir à organiser ces rendez-vous parce que je reste sensible aux relations humaines et à l'intergénérationnel. J'ai apprécié tout particulièrement le travail qui est fait depuis ces années avec l'ensemble des partenaires et collègues présents ici, pour trouver les solutions et réponses aux enjeux liés à l'ouverture et au partage.

Une décennie plus tard, ce même défi nous rassemble aujourd'hui, et nous sommes toujours prêts à le relever. Et ce travail d'intérêt général que nous construisons, même à petite échelle, nous le poursuivons chaque jour ! Cette journée, je le sais, nous permettra de renforcer notre action et notre présence auprès de nos populations qui en ont vraiment besoin.

Je vous dis merci, bravo, et je vous souhaite encore de beaux Cafés des âges à venir !



Béatrice KREKDJIAN Adjointe à la santé et aux personnes âgées Roussillon

Réflexions et bilan

Nous sommes très heureux de connaître Alertes et d'entrer dans cette aventure humaine des Cafés des âges. C'est avec plaisir que nous avons préparé avec Monsieur CHERHAL et Monsieur LANCOSME deux Cafés des âges pour l'année 2015. Nous avons pu ainsi nous rapprocher des associations avec lesquelles nous devons préparer ces rencontres. Nous avons sur la commune 10% de la population qui a plus de 70 ans et 150 personnes bénéficiant de la téléalarme.

Ces échanges qui aident à rompre l'isolement social se sont articulés autour de thèmes comme « l'adolescence » ou « la musique et la chanson » pour le deuxième Café des âges. Nous avons eu des échanges riches et des moments d'émotions ; notre satisfaction est de pouvoir préparer le prochain Café des âges au sein de la cité scolaire de l'Edit où le projet a séduit les classes littéraires et leur professeur de philosophie. Ce nouvel échange intergénérationnel sur le thème du Temps se fera au printemps prochain.

Bernard CROZAT Vice-président CCAS Méribel-Les-Echelles

Le Café à Entre-Deux-Guiers et ses suites.

L'idée d'organiser un Café des âges en Chartreuse est partie à la suite de la journée intergénération de janvier 2014 organisée ici par Alertes et France bénévolat. C'était un pari d'organiser cette manifestation dans une zone rurale de la communauté de communes entre deux départements : Isère pour l'ancien canton de Saint Laurent du Pont et l'Avant-pays savoyard qui a déjà un CIAS, autour de la commune des Echelles.



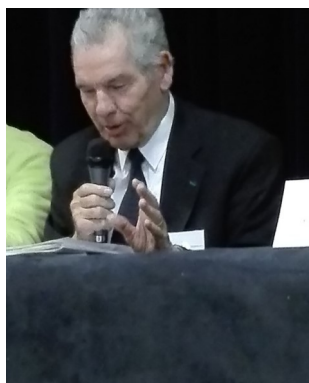
Il existe un groupe informel entre CCAS des communes de l'Isère pour débattre des questions de fond et lancer des projets communs, par exemple des réflexions sont en cours sur une épicerie solidaire et sur la prise en charge des aidants de personnes âgées dépendantes, avec la mise en place d'une plate-forme de répit.

Ce sont les CCAS qui ont initié le Café des âges qui s'est tenu à Entre-deux-Guiers. En fait, 4 CCAS ont été moteurs : Entre-deux-Guiers, Miribel-les-Echelles, Saint-Laurent-du-Pont, Saint-Joseph de Rivières. Le thème choisi a été volontairement large : « *Jeunes et vieux, quels besoins, quelles envies, Logements, déplacements, loisirs, nouvelles technologies* ». Les partenaires ont été le **PAJ** (*Plan pour l'Action des Jeunes*), une association de Saint Laurent du Pont qui a vocation à soutenir les projets des jeunes (Voyages, Camps, Chantiers, Stages, Accompagnements professionnels des jeunes en rupture) et **L'ADMR** du territoire.

La manifestation a été une réussite ; plus de quatre-vingt participants dont des résidents de logements-foyers. Les thèmes ont été très variés : Mobilité et besoins de proximité (commerces, services publics), Covoiturage, Démographie médicale, Lien social, Accueil en maison de retraite, Nouvelles technologies, Correspondants de quartier. La présence des jeunes a été particulièrement réussie, ils ont animé un bar sans alcool et certains ont pris part au débat de façon pertinente. Enfin les thèmes choisis renvoyaient en miroir aux conclusions d'une étude sur le « Bien vieillir en Chartreuse » que nous venions de conduire.

A la suite de la séance de débriefing avec les responsables d'Alertes 38, un projet a émergé : la réalisation d'une vidéo, pour poursuivre la discussion engagée sur jeunes et vieux qui se sont aperçus : Qu'ils avaient tous les mêmes problématiques, Que les différences de générations étaient très fortes. Un projet a été écrit entre le PAJ et les CCAS pour utiliser le support vidéo dans le but de susciter des échanges croisés entre jeunes et vieux sur la façon de vivre, les espoirs, les aspirations des personnes habitant le territoire. Il est soutenu financièrement par la CAF mais aussi par le Parc naturel régional de Chartreuse et les CCAS. Un Comité de pilotage avec des jeunes et des personnes âgées a été constitué : idée de réaliser un questionnaire et de procéder à des interviews. Cette opération s'est déroulée la première semaine des vacances de la Toussaint avec l'appui d'un vidéaste professionnel. Un film est en cours de montage d'une durée de 20 minutes. Il sera projeté dans deux salles de cinéma du secteur et donnera lieu à une discussion grand public avec une volonté de valoriser le territoire. Le film contient des vues sur la Chartreuse. A cette occasion, nous prévoyons aussi de restituer les conclusions d'une grande enquête que nous avons menée avec le Copil gérontologique sur les besoins des aidants naturels et des professionnels et la création de la plate-forme de répit.

Dans une deuxième étape en 2016 deux actions vont être menées : l'Édition de la brochure reprenant les points forts de la vidéo pour une diffusion auprès des jeunes et des personnes âgées par le biais des CCAS, des établissements scolaires, des EHPAD ...et l'organisation d'un nouveau Café des âges.



Maurice DERRAS Président de l'Office Municipal des Retraités d'Eybens

La parole des jeunes et des participants

Permettez-moi de vous présenter notre association l'Office Municipal des Retraités de la ville d'Eybens : Aujourd'hui près de 300 adhérents nous ont rejoints et l'année prochaine nous fêterons notre 20^e anniversaire. Aujourd'hui notre intervention se fera à trois voix, je serai accompagné du directeur du Centre Loisirs et Culture de notre ville et d'un animateur.

J'aurai le plaisir de vous présenter après mon intervention un petit film qui a été tourné le 14 octobre lors du dernier Café des âges que nous avons organisé au cours de la semaine bleue, autour du thème : « Eybens : un hier, aujourd'hui, demain ».

Ce fut un grand succès, plus de quatre-vingt personnes et surtout une présence joyeuse et affirmée de quelques adolescents préparés par ces Messieurs avec la richesse de leurs questionnements et leur intérêt pour ce moment de débat, d'échange, toujours intéressant et mettant particulièrement en avant l'intergénérationnel en pleine citoyenneté et proximité.

L'intergénération est un projet sociétal et d'avenir. Les valeurs que nous portons depuis la création de notre association tout en reprenant nos priorités : Renforcer les liens sociaux entre les générations, Favoriser le vivre ensemble dans la cité.

Les Cafés des âges, ajoutés à d'autres actions, sont toujours des moments très forts pour se retrouver, échanger, sans oublier le grand âge et les personnes les plus fragilisées. En fait ce sont des valeurs pleines de noblesse, d'humanisme, de citoyenneté, de solidarité, d'égalité et de fraternité. Nous rajouterons qu'il n'y a pas de sociétés équilibrées s'il n'y a pas d'ouverture à l'autre permettant de mieux comprendre l'ensemble de ces temps de la vie, dans le but essentiel de créer une véritable société pour tous les âges, une société plus douce à vivre et solidaire. Alors Vive le café des âges !



Avec les témoignages de 2 responsables du CLC

animation pour les enfants et jeunes d'Eybens de 3 à 17 ans :

Tristan Fromentaud Directeur pour l'accès loisirs, culture et socialisation. On a fait le choix d'engager un groupe en atelier sur une démarche de projet sur la thématique proposée par le collectif « Eybens hier aujourd'hui et demain » pour aller à la découverte de

ce territoire partagé par différentes générations et arriver au débat avec de la matière pour un vrai échange.

David Cazé Animateur : On a questionné les jeunes entre 10 et 14 ans avec le livre sur l'histoire d'Eybens. Des photos d'Eybens il y a 50 ans, dont ils n'avaient pas conscience. C'était encore beaucoup la campagne, des champs. On a retenu 5 thématiques : les loisirs, l'éducation, la vie urbaine, les transports et les points de rencontre. Ils ont ajouté les magasins. Ça a duré un mois et demi. On a fait des photos dans toute la commune et une recherche sur internet. On a imprimé une grande carte de la commune et fait plusieurs panneaux de photos tout autour en indiquant les lieux. Les jeunes ont posé une cinquantaine de questions qui découlaient d'elles-mêmes. Le résultat est réussi et on défend les mêmes valeurs que vous, pour des échanges tous âges et toutes cultures.

Témoignages suivis par la projection d'un petit film vidéo de 1 mn 40, contenant des extraits du dernier Café des âges à la Brasserie de l'Odysée, le 14 octobre 2015.

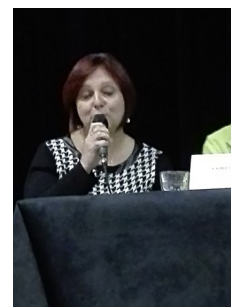
Corinne MARON Directrice adjointe du CCAS d'Echirolles

La co-animation avec les associations de la ville

La mission d'un CCAS est la coordination de l'action sociale et la mise en lien des acteurs de territoire. Alertes, par la proposition d'un outil, tel que le Café des âges nous offre l'opportunité de solliciter les associations, les services (centres sociaux) par un autre biais qui est celui de la rencontre des générations, contrairement au cadre d'intervention habituel par public. Cette approche nous avons voulu, sur Echirolles l'intégrer aux projets en cours pour qu'il y est un avant et un après. C'est ainsi que les thématiques sont choisies en fonction de ce qui se travaille et de ce qui peut faire sens commun entre les publics.

Parmi les thématiques choisies, il y a eu « jeunes et vieux : connectez-vous », où la discussion autour de la fracture numérique a été très riche et où les problématiques face à l'outil se sont regroupées.

Lors du dernier Café des âges « Entre passé et futur, un présent à construire », un groupe d'étudiants de l'IFTS (institut de formation des travailleurs sociaux) a croisé leur intérêt avec quelques retraités autour du théâtre et une expérience créative d'atelier théâtral en commun s'est construite.



Le Café des âges, c'est donc pour nous, un temps d'arrêt, de réflexion sur ce qui fait sens commun, ce qu'on partage. C'est un point de rencontre et de communication, et je veux remercier les animateurs qui font que ça marche à chaque fois !!! Bref ! C'est un outil à développer dans nos collectivités locales car il nous permet de resserrer le maillage entre les citoyens et en proximité ce qui contribue au lien social et à faire société.



2^{ème} Echange avec la salle



Bernard Crozat : parle de plateforme de répit : de quoi s'agit-il ?

C'est plusieurs niveaux, d'abord un niveau d'information pour les personnes âgées. L'enquête faite montre qu'il y a un gros besoin d'information des familles et même des professionnels. Il y a un 2^{ème} niveau de réflexion et il peut s'appuyer sur l'expérience des Cafés des âges qui permettent des échanges sur toutes ces thématiques. Le 3^{ème} point plus structurel c'est le souci dans cette région de créer un accueil de jour parce qu'il n'y a en a pas et que nos aidants familiaux sont parfois en situation de rupture.

Paulette Guinchard : Je veux vous remercier pour tout ce que vous avez présenté à travers les échanges. Heureusement qu'il y a eu Alertes pour porter tout cela, Bravo à vous !

Nicole Benoit : la personne de Roussillon a parlé des établissements scolaires, je trouve que c'est très facile de travailler avec les écoles mais il y a aussi d'autres milieux sociaux.

Béatrice Krekdjian Le 2^{ème} café a été fait dans une zone référencée politique de la ville. On a essayé d'être très diversifié en travaillant aussi avec des associations très différentes, liées au handicap notamment de déficients visuels, le club des poètes, une association qui travaille pour l'Afrique, dans le but de toucher tous les publics.

Jean-Claude Cherhal : Non, ce n'est pas si facile de travailler avec le milieu scolaire, et je dis bravo à ceux qui le font. Nous n'y arrivons pas souvent, car c'est un système normatif très réglementé, avec plein de choses compliquées sur les horaires, les lieux, les participants. Il faut trouver un ou des enseignants motivés, avoir une direction qui soit d'accord. Il faut s'y prendre très longtemps à l'avance en fonction des programmes et périodes scolaires. C'est plus difficile de le faire dans un collège ou lycée que n'importe où ailleurs.

L'essentiel pour **tous les Cafés des âges** se joue toujours dans une bonne **préparation** et la capacité d'y associer avant des partenaires et personnes en lien avec des jeunes (associations, parents d'élèves, clubs sportifs, école de musique, etc) pour avoir une participation qui ne soit pas composée que de retraités mais avec tous les âges.

Clôture par Jacqueline CHAPUIS, présidente d'ALERTES



Les différentes interventions m'amènent à retenir les points forts suivants :

- Prendre conscience du vieillissement

Paulette GUINCHARD nous dit que le regard de tous doit changer, mais aussi notre état d'esprit. Il ne faut pas regarder uniquement le vieillissement en tant que perte d'autonomie, mais en tant qu'adaptation tout au long de la vie, c'est-à-dire travailler sur les capacités restantes. Nous devons lever les tabous en particulier sur l'utilisation des appuis technologiques qui aident à maintenir l'autonomie.

Elle rajoute « être humain c'est être en situation de risque ». Il faut que chacun se sente capable de voir ses forces et ses faiblesses.

Jusqu'à présent le soutien entre générations relevait de la famille qui faisait ce qu'elle pouvait. Maintenant le lien, le dialogue, le soutien relèvent de tous. Les Cafés des âges sont un lieu pour en parler.

La future loi sur le vieillissement de la population par la création sur le plan national du haut conseil de la famille et sur le plan départemental des CDCA crée des instances où toute la société est sollicitée.

- Trouver sa place, participer à l'évolution de la société.

Catherine GUCHER souligne une révolution dans la longévité. Les générations ne se remplacent plus. Révolution économique, technique, et dans le domaine de la communication.

On remarque une lutte des « places ». On cherche de nouveaux liens sociaux, de nouveaux réseaux. Malgré tout, la famille reste un rempart entre les générations (retraites, bénévolats, échanges financiers).

Le lien pourra se faire par le métissage culturel. Le lien doit être soutenu par des lois, par l'action des associations comme par les Cafés des âges.

- La solidarité entre les générations

Les témoignages font ressortir que les Cafés des âges sont des instruments concrets souples et grands publics de rencontres transversales, de maillage entre les citoyens.

Ce sont des moments de rencontres entre générations, des moments de rencontres avec différentes associations locales, avec des lycéens, des écoles. Ce sont des lieux où l'on peut parler, dire nos points de vue.

Les organisateurs disent que ces Cafés nous obligent à mobiliser, à entrer dans des démarches de projets avec les jeunes. Les Cafés des âges sont des facilitateurs de travail ensemble sur un territoire. De nouveaux projets naissent (enquêtes, films, projets culturels).

Les Cafés montrent une complémentarité entre les générations pour une société unie et apaisée.

La démarche intergénération touche également la dimension urbaine avec le développement des quartiers intergénérationnels, composés d'habitats spécifiques accessibles et adaptés. Des expériences de cohabitations jeunes-vieux se développent.

Enfin la vision écologique du monde est aussi un point de rencontre entre les générations avec la notion de développement durable. Un développement qui répondra aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.



Temps festif d'anniversaire



Un
temps
gourmand

de
partage



et
de
convivialité

Bibliographie

« *Les cafés caractérisent l'Europe. Dessinez la carte des cafés, vous obtiendrez l'un des jalons essentiels de la notion d'Europe. Le café est un lieu de rendez-vous et de complot, de débat intellectuel, et de commérage, la place du flâneur et celle du poète, ou métaphysicien armé de son carnet... C'est le club de l'esprit et de la poste restant* ».

Extrait de : *Une certaine idée de l'Europe* de Georges STEINER Edit. Actes Sud 2005.

Les ouvrages ci-dessous sont donnés à titre indicatif pour prolonger votre réflexion à propos des cafés des âges et pour aller plus loin ...

Marie-France CASTEREDE et Samuel DOCK : *Le nouveau CHOC des générations*. Edit. Plon, 2015, 362 pages.

Gilles LIPOVETSKY : *L'ère du vide*. Essai sur l'individualisme contemporain. Edit. Gallimard, 1968.

Jean-François et Michel SERRES : *Solitude*. Essai Le Pommier, 2015, 142 pages.

Serge HEFEZ : *La Fabrique de la Famille*. Edit. Kero, 2016, 246 pages.

Carole GADET : *Carnet de voyage intergénérationnel* (aquarelles et textes). Edit. l'Atelier, 2014, 126 pages.

Catherine BERGERET-AMSELEK : *L'avancée en âge, un art de vivre*. Préface de Jean Bégouin, Edit. Eres, 2013, 386 pages.

Sous la direction de Catherine BERGERET-AMSELEK : *Vivre ensemble, jeunes et vieux, un défi à relever*. Préface de Philippe PORRET, Edit. Eres, 2015, 366 pages. (voir l'intergénération en question pages 225 à 349)

UNIORPA : *Société, individu, vieillissement. S'adapter ou changer de modèle ?* Edit. L'Harmattan, 2015, 142 pages.

Yan de KERORGUEN : *Les seniors ont de l'avenir, Enjeux et solutions du mieux vieillir*. Edit. Yves MICHEL, 2015, 266 pages (voir pages 151 à 174 Intergénération : Un enjeu majeur).

Danièle FLAUMENBAUM : *Les passeuses d'histoires* (Devenir grand-mère aujourd'hui). 2015, 125 pages.

Gérard MAUGER : *Âges et générations*. 2015, 125 pages.

L'aventure des Cafés des âges

63 cafés réalisés dans 21 communes,

7 nouveaux cafés en projet

- Venez débattre entre générations
- Amour(s) de jeunes, amour(s) de vieux
- La solitude... comment l'appivoiser ?
- Les petits bonheurs à tout âge
- ILS ne nous respectent pas
- À tout âge vivons ensemble, connectons-nous
- Quel sera notre avenir ?
- La nature en ville !!!
- Vers une société pour tous les âges
- Aller à la rencontre de l'autre
- La solidarité, combat d'hier et d'aujourd'hui
- Jeunes et vieux, quels besoins, quelles envies ?

Oui, vous êtes formidables !!!

Alertes 38

La Grange du Château 8, rue du Château - 38320 Eybens

tél : 04 76 24 08 63

courriel : contact@alertes38.org

site internet : www.alertes38.org



Partenaire

